

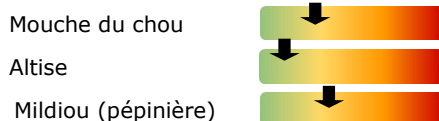
Sommaire



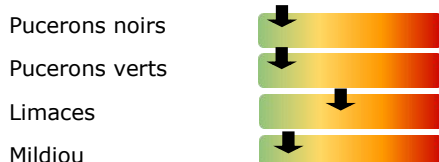
Climatologie	P2
Chou	P3
Artichaut	P6
Carotte	P11
Echalote/oignon	P12
Salades	P15
Pomme de terre	P18
Tipules	P20
Gros ravageurs	P21

Indicateurs de risque

Choux :



Artichaut 2 ans et + :



Carotte :



Echalote/oignon :



Salades :



Pomme de terre :



Tipules :



Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétales

Note nationale biodiversité :



Les coléoptères ont de multiples rôles dans l'écosystème agricole.

Le plus connu, la coccinelle, joue un rôle d'**auxiliaire** limitant les populations de pucerons. Citons également les carabes et les staphylins, consommateurs de limaces, ou les bousiers, **recycleurs** de la matière organique.

De nombreux coléoptères participent activement à la **pollinisation**.

Et bien sûr, certains coléoptères sont **phytophages** à l'état larvaire (tels les taupins) ou à l'état adulte (les charançons ou les altises).



Tableau des stations météo

Pluviométrie (mm)	Février	1-23 mars
Paimpol(22)	104.9 (91.4)	29.3 (61.7)
Pleumeur G (22)	122.0 (91.7)	33.6 (67.2)
Camlez (22)	107.4 (82.1)	21.6 (69.9)
St Jean du Doigt (29)	134.2 (85.9)	29.2 (50.5)
Plouenan(29)	153.2 (90.0)	32.1 (63.3)
Saint Pol (29)	132.5 (100.2)	28.9 (58.7)
Plounevez Lochrist (29)	142.0 (92.3)	37.5 (56.7)
Le Conquet (29)	158.0 (110.1)	26.8 (70.9)
Dinard (35)	99.5 (61.2)	21.6 (47.3)
Auray (56)	166.1 (101.0)	25.4 (70.0)

Températures (°C)	Février	1-23 mars
Paimpol (22)	9.6 (6.97)	10.0 (7.95)
Pleumeur G (22)	9.8 (6.98)	10.3 (8.00)
Camlez (22)	9.6 (7.23)	10.1 (8.13)
St Jean du Doigt (29)	9.6 (7.25)	9.9 (8.19)
Plouenan (29)	9.7 (7.43)	9.9 (7.38)
Saint Pol (29)	10.0 (7.60)	10.2 (8.30)
Plounevez Lochrist (29)	10.1 (7.16)	10.4 (8.31)
Le Conquet (29)	10.4 (7.68)	10.8 (8.29)
Dinard (35)	10.0 (6.64)	10.6 (7.92)
Auray (56)	10.2 (7.6)	10.6 (9.3)

Entre parenthèses : Normales mensuelles saisonnières

Le site [Données publiques Météo France](#) fournit une analyse détaillée mensuelle régionale.

Février clôture un hiver 2026 extrêmement humide, classé comme le 3ème hiver le plus pluvieux en Bretagne depuis le milieu du siècle dernier, juste derrière les hivers 1995 et 2014 avec 55 jours de pluies continus et un ensoleillement réduit de 5 à 55% selon les secteurs. La tempête Nils, sans avoir eu l'intensité de Ciaran en novembre 2024, a provoqué de nombreux dégâts sur les cultures, les arbres, les bâtiments, et les abris.

En mars, des pluies modérées et des températures très clémentes, largement au dessus des moyennes saisonnières, permettent le rétablissement de bonnes conditions de travail du sol et d'implantation des cultures de printemps.

Les prévisions météorologiques indiquent le maintien de conditions ensoleillées dans les semaines à venir avec cependant des températures minimales plus basses voir parfois légèrement gélives.

Choux

Mouche du chou (*Delia radicum*):

● Observations

Le suivi des mouches est réalisé à partir du comptage du nombre d'œufs sur un dispositif de 10 feutres disposées au pied des choux et relevé chaque semaine.

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
22	6	90%	0.1	➡	Pour du jeune plant : 7 œufs/plant

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen de mouches/piège

Début des pontes de mouche enregistré dans les Côtes d'Armor.

L'outil de simulation SWAT confirme le 1er vol dans tous les secteurs légumiers de Bretagne.



1 Œufs de mouche

2. Larves de mouche

(Photos CA BZH)

	vol	pontes	larves
Auray(56)	●	○	○
Saint Pol(29)	●	○	○
Camaret(29)	●	○	○
Pleumeur(22)	●	○	○
Dinard(35)	●	○	○

○ Absence ou début
● En cours
● Pic

Simulation SWAT du 24/03 pour le 31/03-2026

● Analyse de risque

Les larves de mouche peuvent provoquer des dégâts sur le système racinaire des crucifères. Les jeunes plants de choux d'été et de brocolis sont concernés par le ravageur. Les crucifères racines sont particulièrement sensibles à ce risque.

● Gestion du risque



- Pour les choux-fleurs, choux-pommes et brocolis, le plant est généralement protégé et ne nécessite aucune précaution.
- Sur choux racines ainsi que pour les pépinières, les filets insectproof sont indispensables ainsi qu'une rotation sur au moins 2 ans pour éviter l'émergence des pupes dans le sol.
- La durée des vols intenses n'est que de 2-3 semaines, un évitement est envisageable s'il est possible de stocker le plant pendant la période à risque maximal, ou de décaler les livraisons.

[Sommaire](#)

Choux

Altises (*Delia radicum*):

● Observations

Pas d'observation d'altises pour l'instant, mais une probable émergence dans les prochains jours.

Seuils

Risque si >1
altise/plante
(jusqu'à 6
feuilles)

● Analyse de risque

Les cultures de crucifères sont sensibles jusqu'au stade 6 feuilles, mais le dommage économique est très rapidement atteint sur les légumes feuilles et les radis.

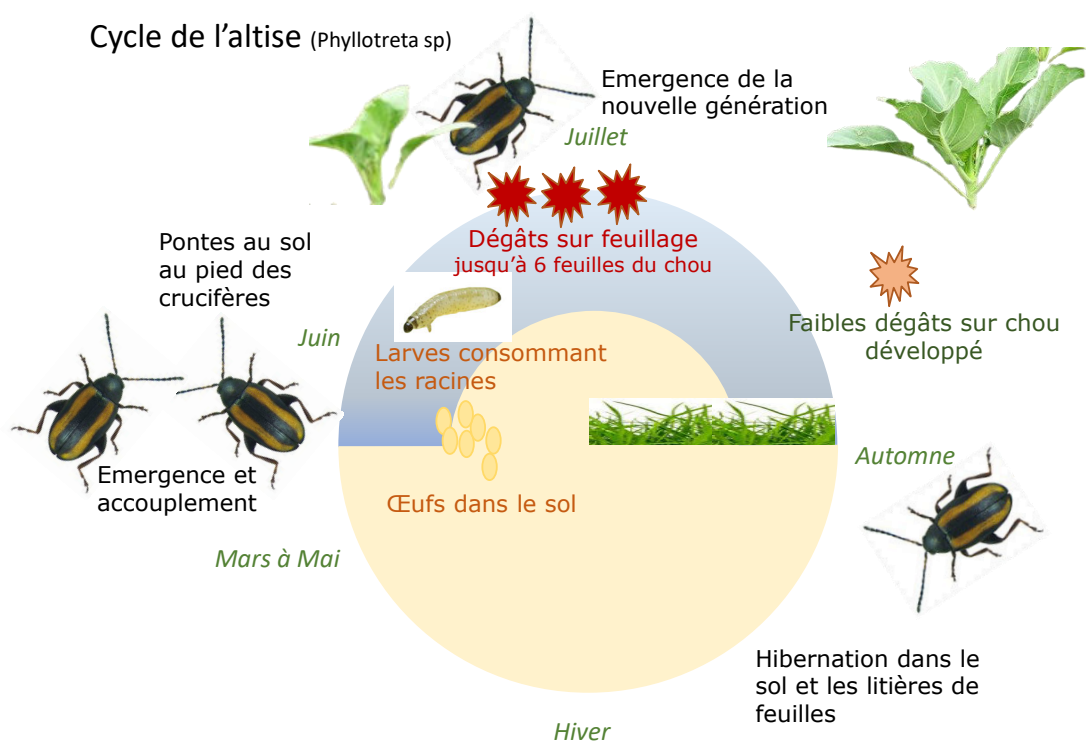
● Gestion du risque



- Rotation des cultures (au moins au niveau des pépinières et des crucifères feuilles et racines).
- Protection des pépinières avec des filets insectproof.
- Favoriser la croissance des jeunes plants pour que la période sensible soit la plus courte possible (irrigation/binage).
- Sur choux fleurs et brocolis, peu de risques au-delà du stade 6 feuilles.
- De nombreuses populations d'altises sont résistantes aux Pyrethrinoïdes.



Altise bicolore (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Mildiou (*Peronospora parasitica*):

● Observations

Présence ponctuelle de mildiou sur les plants entreposés sous tunnels en raison des retards climatiques de plantation.

Aux premiers stades il s'agit d'un feutrage blanc en face inférieur du feuillage qui finit par nécroser.



Mildiou sur cotylédons de plant de chou
(Photo CA BZH)

● Analyse de risque

A ce stade très précoce, les attaques foliaires sont très rapidement graves et les pertes économiques peuvent être très importantes pour l'exploitation, puisque l'état du plant conditionne la campagne d'hiver. Les semences étant le plus souvent sous quotas, un nouveau semis ne peut pas toujours être envisagé.

● Gestion du risque



L'aération des abris et le contrôle des doses et de l'heure d'arrosage permettent de limiter les risques.

Un programme régulier de protection des pépinières reste nécessaire à ce stade.



Plant sous abris (Photos SICA Kerisnel)

[Sommaire](#)

Artichaut 2 ans et + :

Pucerons noirs (*Aphis fabae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
22	6	0	0	➡	Pas de seuil de risque sur feuillage. Absence complète sur capitules.
29	10	0	0	➡	

* % de plants concernés par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons (12 plants, 1 jeune feuille-1 vieille feuille)



Colonie de pucerons noirs sur capitule (Photo CA BZH)

Le ravageur est absent des cultures suivies.

● Analyse de risque

Le puceron noir fait peu de dégâts sur la plante, mais il se dissémine dans les locaux de stockage après la coupe.

● Gestion du risque

Surveiller les stades de montaison des capitules pour intervenir si nécessaire.

Aphis fabae étant un puceron très agrégatif, si quelques têtes présentent des colonies, les sortir du champ.

Les dédrageonnages sont en cours en vue d'implanter de nouvelles parcelles : Ecarter les drageons porteurs de pucerons noirs pour limiter la dissémination.

Artichaut 2 ans et + :

Pucerons verts :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
22	6	3%	1 à 5	➡	30 pucerons verts/feuille A moduler selon la vigueur de la par- celle.
29	10	27%	1 à 10	↘	

* % de plants concernées par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons (1 feuille jeune-1 vieille feuille sur 20 plantes)

Présence faible et en baisse. Aucune pullulation exceptionnelle enregistrée.

● Analyse de risque

Le plus souvent, la présence de colonies de pucerons verts a peu d'effets sur les cultures en place : Les prélèvements de sève sont limités et le puceron ne produit pas de fumagine. De surcroît il ne colonise pas les têtes contrairement au puceron noir et il sert de base alimentaire pour de nombreux auxiliaires.

Certaines parcelles très affaiblies par l'hiver présentent cependant des reprises difficiles et peuvent être handicapées par des colonies trop abondantes.

● Gestion du risque

Le puceron vert favorise l'installation des insectes auxiliaires au printemps qui vont concourir à limiter les infestations ultérieures.

Tenir compte, avant une éventuelle intervention, de l'abondance des pucerons sur le feuillage de la vigueur des plantes et de l'abondance des auxiliaires.

Auxiliaires : Actuellement dans le Finistère on compte des momies de micro hyménoptères sur 7% des plants et des pucerons mycosés sur 15%.

Dans les Côtes d'Armor, les pucerons mycosés sont présents sur 24% des plants.



Colonie de pucerons verts sur feuillage
(Photo CA BZH)

Artichaut 2 ans et + :

Limaces (*Deroceras reticulatum*, *Arion sp...*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Fréquence*	Evolution
22	6	100%	➡
29	10	30%	➡

* % de plants concernées par le ravageur

Seuils
Stade sensible : L'initiation du capitule et le début de la montaison.



1. Limace sur jeune capitule

2. Conséquences d'une attaque sur artichaut Cardinal

Les conditions climatiques douces et humides ont favorisé les pontes et la mobilité des limaces adultes. Présence forte sur les parcelles de 2 ou 3 ans.

● Analyse de risque

Les jeunes capitules sont en formation sur les cultures les plus précoces. Le stade est très sensible aux attaques de limaces, avec pour conséquence le marquage des capitules par râpage de l'épiderme.

● Gestion du risque



Le choix initial de parcelles saines peut limiter les populations.

Le maintien d'un espace non cultivé, mais entretenu en bordures des cultures limite la ré-infestation.



La protection peut être renforcée par l'épandage de granulés de phosphates ferriques sur cette zone tampon.

Le binage des cultures au plus près du plant détruit des pontes.

Artichaut 2 ans et + :

Mildiou (*Bremia lactucae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
22		50%	<5%	➡
29		17%	<5%	➡

♦ % de parcelles concernées par la maladie

♦ Niveau d'attaque moyen du feuillage

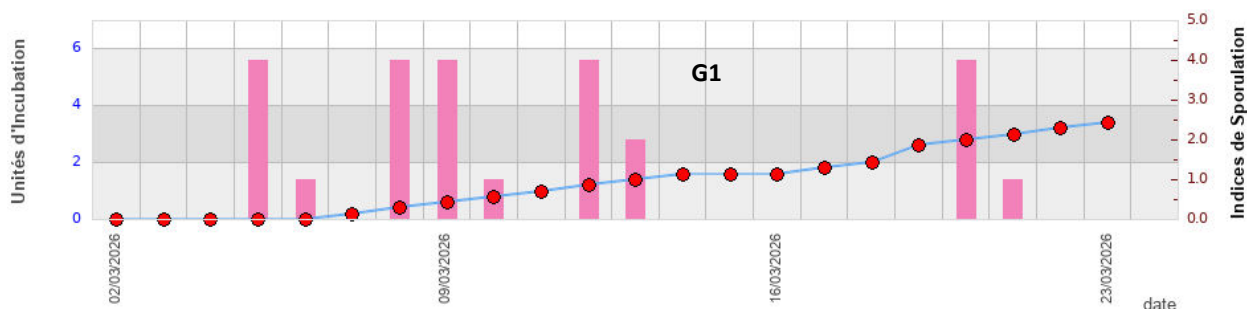


Le mildiou est présent sur le feuillage inférieur des variétés sensibles. Peu d'évolution actuellement.

Attaque de mildiou sur feuillage d'une variété sensible (Photo CA BZH)

Evolution de l'incubation et périodes de sporulations

♦ Cumul des Unités d'Incubation ■ indice de sporulation



Le modèle Milart indique la progression d'une 1ère génération du mildiou.

(Station de St Pol sur variété Castel de 2 ans et +)

Le modèle MILART cumule des unités d'incubation (points rouges) qui dépendent de la température, et mesure des intensités de sporulation (barres roses). Selon la sensibilité variétale, il faut plus ou moins de spores pour provoquer un épisode infectieux. 3 épisodes successifs sont nécessaires pour produire un risque épidémique grave.

Le modèle MILART est en libre consultation à l'adresse :

<https://milart.meteo-concept.fr/milart/index.php>

● Analyse de risque

A cette période, le mildiou ne fait pas peser de risque économique aux cultures d'artichauts.

Le prélèvement des nouveaux drageons est à réaliser sur les parcelles les plus saines.

Le mildiou peut cependant évoluer rapidement sur les variétés les plus sensibles.

● Gestion du risque



Pas de moyen curatif de lutte sur cette culture. La protection est exclusivement préventive. Usage possible de phosphonates de potassium avant montaison.

[Sommaire](#)

Les auxiliaires :

Les syrphes

Les syrphes constituent une famille d'insectes auxiliaires particulièrement performante sur les colonies de pucerons en raison de leur émergence précoce, de leur forte prolificité (plusieurs générations/an) et de la grande mobilité des adultes qui favorise une large dissémination des pontes donc des larves prédatrices.

Pour favoriser leur présence :

Planter des espèces nectarifères dans les bordures en étalant les floraisons et en réservant des zones d'ombrage.



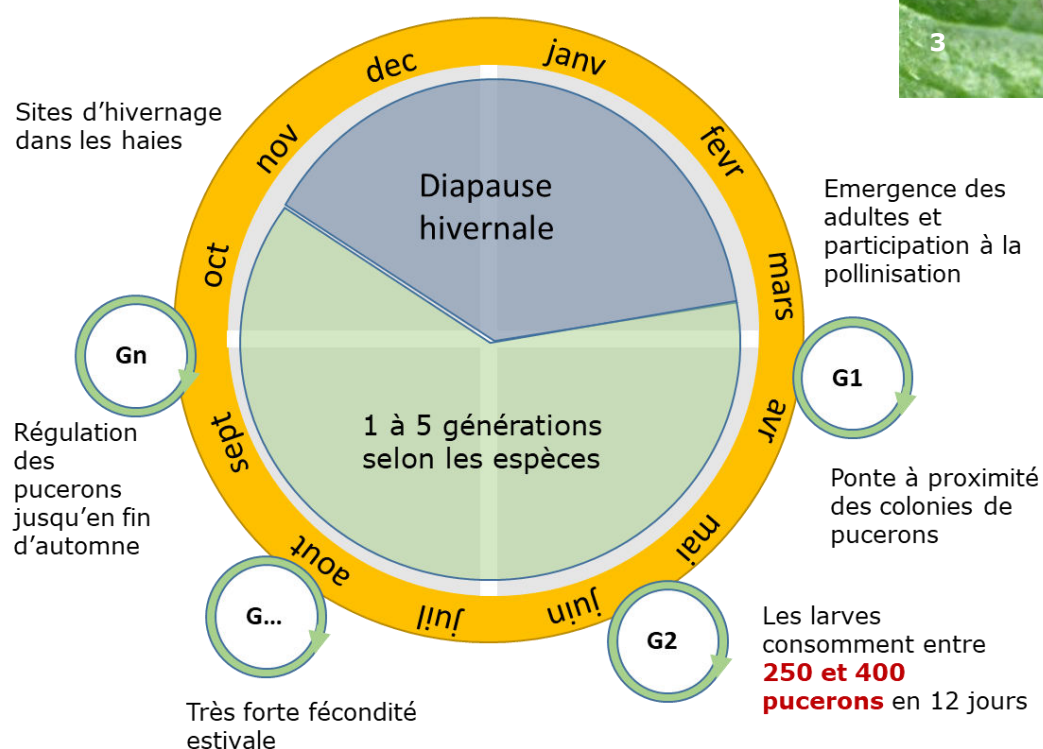
Photo 1 Larve de syrpe

Photo 2 : Stade pupa

Photo 3 : Stade adulte

(CA BZH)

Cycle des syrphes:



[Sommaire](#)

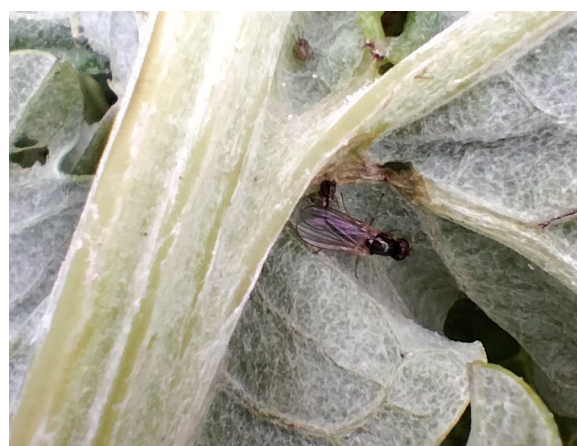
Carotte :

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations

L'implantation des carottes précoce est en cours actuellement. Les dispositifs de piégeage sont à placer dans les parcelles dès l'émergence des semis. Il est conseillé de réaliser un piégeage 'à la parcelle' en sus du dispositif BSV. (4 plaques chromatiques relevées chaque semaine).

Le seuil de risque est de 1 mouche/plaque/semaine.



Mouche de la carotte
sur un plant d'artichaut au 23/03
(Photo CA BZH)

	vol	pontes	larves
Auray (56)	●	○	○
Saint Pol(29)	○	○	○
Ploumoguier(29)	○	○	○
Pleumeur(22)	○	○	○
Dinard(35)	○	○	○

○ Absence ou début
● En cours
● Pic

(simulation SWAT pour le 30/03/2026, prévision 7 jours)

● Analyse de risque :

Les semis de carotte primeur sont en cours et destinées à être bâchées. Le risque lié à la première génération de mouche est faible.

Cependant, dès la levée, la carotte attire la mouche qui peut pondre au collet de la plante. Dans les secteurs sensibles, les attaques peuvent être précoces.

● Gestion du risque :

Sur ce créneau précoce, le bâchage reste la seule méthode de lutte possible.

Les rotations sont indispensables pour éviter que les mouches issues des pupes hivernantes n'émergent sous les bâches. L'éloignement des nouvelles implantations de parcelles implantées en carotte l'année précédente est également recommandée.

La proximité de haies ou d'artichauts fournissent des abris aux adultes qui ne sont présents sur les parcelles de carotte que pour se reproduire.

L'activité de vol est moindre en matinée : un débâchage de courte durée à cette période présente moins de risques pour la culture.

Les pontes qui surviennent moins de 3 semaines avant arrachage ne provoquent pas de dégâts détectables. Il est alors possible de débâcher.

[Sommaire](#)

Échalotes et oignons :

Mouche de l'oignon (*Delia antiqua*)

● Observations

Les parcelles d'oignons sont en cours de mise en place à partir de plants en mottes.

Les populations de mouches sont peu nombreuses dans le nord-Finistère où se concentre la production. Aucun symptôme observé à ce stade.

	vol	pontes	larves	
Auray(56)	●	○	○	○ Absence ou début
Saint Pol(29)	●	○	○	● En cours
Camaret(29)	●	○	○	○ Pic
Pleumeur(22)	●	○	○	
Dinard(35)	●	○	○	

Simulation SWAT du 23/03 pour le 30/03-2026



Asticot de mouche de l'oignon
(Photo J. Daniel Ferrier)

● Analyse de risque

La mouche de l'oignon provoque quelques pertes de plants dans les semis et les plantations d'oignons.

● Gestion du risque



Les voiles anti-insectes peuvent être utilisés sur les parcelles à risques et sur les caisses de plants en attente de plantation.

La culture sur paillage et l'absence d'apport de fumier frais limitent le risque.

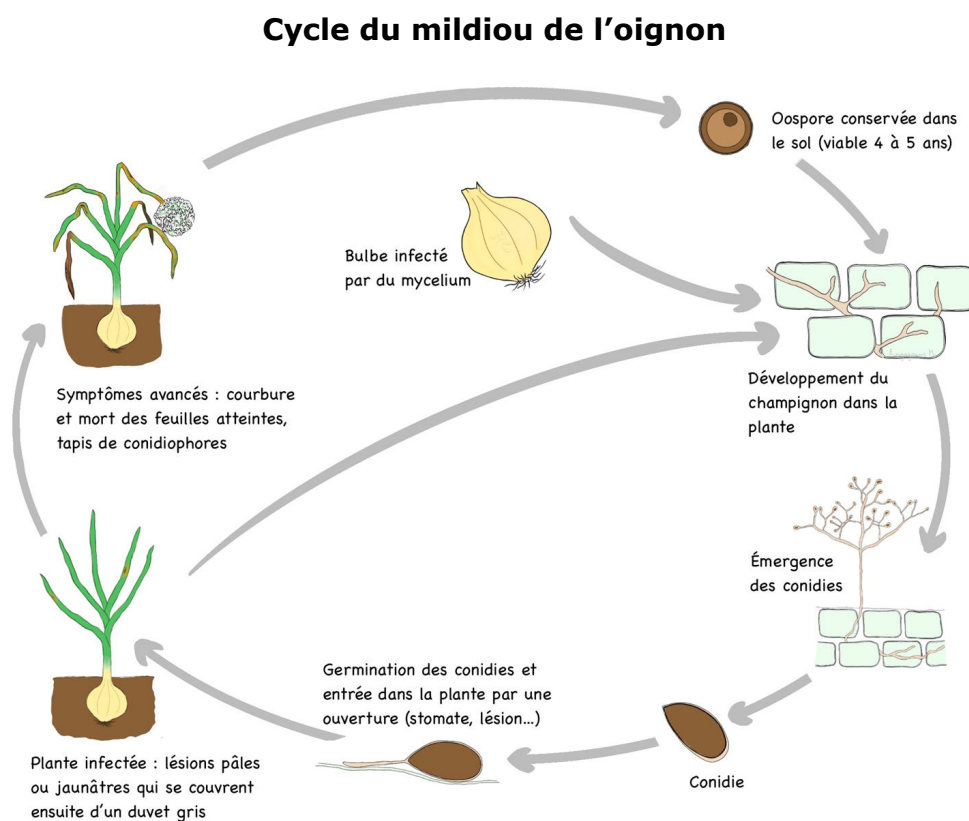
Échalotes et oignons :

Mildiou (*Peronospora destructor*) :

- Observations

Les cultures sont en cours d'implantation.

La consultation du modèle épidémiologique MILONI d'une part, et le suivi des sporulations sur des bulbes d'échalotes conduits dans des conditions favorables à l'émergence de la maladie, fourni des informations sur l'évolution du risque.



D'après www.fnams.fr

- Analyse de risque

On estime que le risque est significatif au 3ème cycle de sporulation.

Actuellement seul le 1er cycle est en cours. Le risque demeure faible.

Échalotes et oignons :

Mildiou (*Peronospora destructor*) suite :

● Gestion du risque



Rotation : respecter une rotation minimum de 5 ans entre alliacées, surtout s'il s'agit d'oignons ou d'échalotes.

Thermothérapie : Tremper les bulbes d'échalotes et les bulbilles d'oignons dans l'eau chaude afin d'éliminer les formes de conservation présentes.

Enherbement : maîtriser l'enherbement afin d'assurer une bonne aération de la culture.

Fertilisation : raisonner les apports d'azote afin d'éviter un excès de végétation.

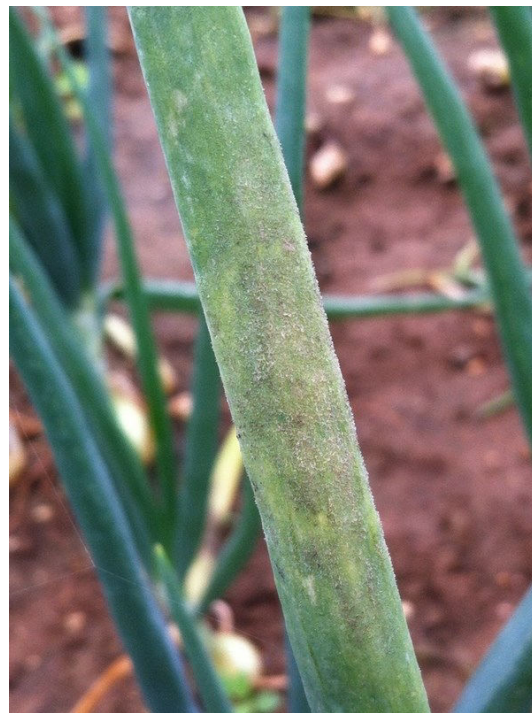
Parcelle : préférer une parcelle bien drainée et aérée pour limiter la durée d'humectation du feuillage.

Densité : éviter les densités élevées.

Déchets : gérer les tas de déchets qui sont des sources potentielles de la maladie.

Irrigation : raisonner l'irrigation de façon à éviter une humidité prolongée sur le feuillage.

Suivi des cycles : Consulter les outils d'aide à la décision et la météo régulièrement en période à risque.



Mildiou sur oignon
(Photo Réussir.fr)

Salades

Botrytis (*Botrytis cinerea*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Niveau	Evolution
29	7	<1%	➡

* % moyen de surface foliaire touchée

Seule une parcelle du réseau présente des dégâts significatifs suite à un orage de grêle en situation non bâchée.

● Analyse de risque

L'atténuation de la lumière, le manque d'aération et le plaquage du feuillage au sol sous les bâches augmentent le risque.

● Gestion du risque

Parmi les facteurs favorisant le botrytis :

Les blessures provoquées par les débâchages/rebâchages d'entretien, les binages trop agressifs, une fertilisation trop forte ou trop faible.

La qualité du plant est un facteur essentiel : celui-ci doit être compact et bien raciné pour présenter un moindre risque de blessures lors des manutentions.

Il est également conseillé dès à présent de retirer progressivement les bâches les plus thermiques pour favoriser l'aération de la culture.

Seuil

Toute attaque se traduit par des pertes économiques. 5% de perte sur 1 série est un maximum tolérable.



Le vent ou la grêle sont des portes d'entrées pour le botrytis.

(Photos CA BZH)

Salades

Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Niveau	Evolution
29	7	<1%	➡

* % moyen de surface foliaire touchée

Seuil
Toute attaque se traduit par des pertes économiques. 5% de perte sur 1 série est un maximum tolérable.



Symptômes de sclérotinia sur laitue beurre (Photo CA BZH)

● Analyse de risque

Peu de risque actuellement sur les séries précoces de plein champ. La remontée des températures en journée peut accélérer le développement des sclérotés.

● Gestion du risque



Eviter de multiplier les sclérotés en broyant rapidement les précédents.

Limiter l'usage des bâches thermiques dès que possible.



Effectuer des apports de champignons antagonistes (*Coniothyrium minitans*) après chaque culture susceptible d'avoir multiplié le sclérotinia.

Remarque : les sclérotés sont sensibles au taux de gaz carbonique, leur enfouissement (par labour) réduit leur survie.



Le double bâchage : efficace sur le plan thermique, mais à surveiller sur le plan sanitaire (Photo CA BZH).

Limaces (*Deroceras reticulatum*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Niveau	Evolution
29	7	0	➡

* Nombre de séries avec présence de limaces

Pas de dégâts dans les parcelles du réseau.

● Analyse de risque

Les limaces constituent un risque de première grandeur sur les légumes feuilles. Les salades sont les plus attaquées. Les précédents choux et couverts hivernaux sont favorables aux pontes, mais les tours de champs sont les principaux pourvoyeurs de limaces. L'humidité nocturne favorise leur progression vers les cultures.

● Gestion du risque



Le maintien d'une zone tampon (entretenu mais non cultivée) autour des cultures limitent l'invasion.

Les bâches placées à cette époque sur les planches, limitent fortement la prédation si les parcelles sont saines par ailleurs.

Il est possible de vérifier cet état sanitaire par la pose de pièges aluminisés, pendant 24h sur sol humide, non travaillé.



L'application en cordon sanitaire de granulés de phosphates ferriques (si possible avant culture) réduit les attaques.



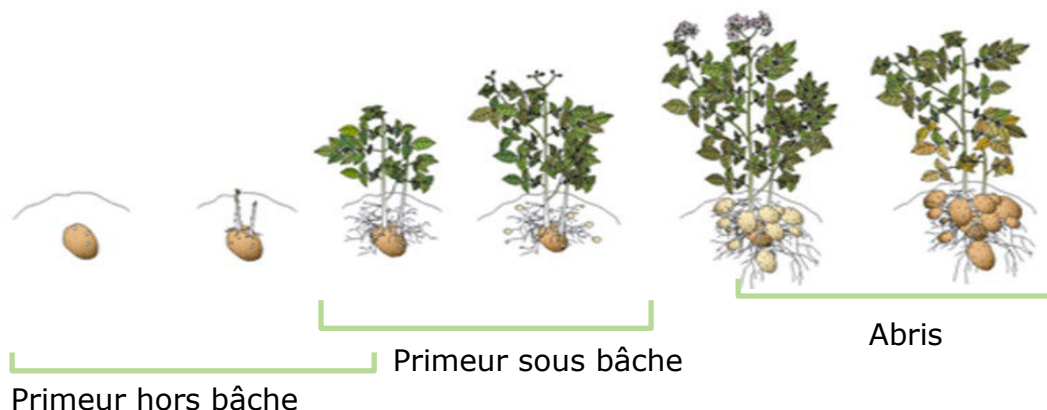
1. Limace grise sur salade

2. Piège aluminisé de contrôle

Photos CA BZH

Pomme de terre primeur

Stade des cultures :



Mildiou (*Phytophthora infestans*) :

● Observations

Sous abris :

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Taux de feuillage détruit**	Evolution
29	6	65%	2 à 4	→

* % de parcelles touchées

** Echelle de dégâts (Moyenne)

0	Pas de symptômes
1	1 tâche repérée
2	Quelques tâches disséminées
3	1 foyer constitué
4	Plusieurs foyers constitués
5	Parcelle détruite

En plein champ :

Pas de mildiou déclaré

● Analyse de risque

Sous abris de nombreux foyers sont détectés dans le Finistère. En plein champ bâché le risque de développement est important. Dans les situations de plein champ non bâchés, les cultures sont au stade levée, le risque est négligeable.

Prévision du risque mildiou en plein champ (*Modèle Negative prognosis*) *

Risque mildiou	25/03	26/03	27/03	28/03	29/03	30/03	31/03
Saint Pol (29)	●	●	●	●	●	●	●
Paimpol (22)	●	●	●	●	●	●	●
St Méloir (35)	●	●	●	●	●	●	●
Auray (56)	●	●	●	●	●	●	●

Légende :

- Risque fort
- Risque moyen
- Risque faible

Limite de validité du modèle : valide hors de tout bâchage thermique durant l'ensemble du cycle de culture. Le modèle épidémiologique indique la tendance du risque, le producteur reste responsable de l'état sanitaire de ses cultures.

Vers la [Plateforme IPM decision](#)

*Pour des parcelles implantées au 1er mars, n'ayant pas été bâchées.

[Sommaire](#)

Pomme de terre primeur (Mildiou, suite) :

● Gestion du risque mildiou :

Rotation : respecter une rotation minimum de 4 ans entre 2 pommes de terre.

Enherbement : maîtriser l'enherbement afin d'assurer une bonne aération de la culture.

Fertilisation : raisonner les apports d'azote afin d'éviter un excès de végétation.

Parcelle : préférer une parcelle bien drainée et aérée pour limiter la durée d'humectation du feuillage.

Densité : éviter les densités élevées.

Irrigation : raisonner l'irrigation de façon à éviter une humidité prolongée sur le feuillage.

Gestion des bâches : retirer les bâches thermiques 3-4 semaines après la levée.

Suivi des cycles : consulter les outils d'aide à la décision et la météo, régulièrement en période à risque.

Arrachage des repousses : Visiter les parcelles qui ont été cultivées en pomme de terre les saisons précédentes et éliminer les plants.



1. Les bâches accélèrent le développement des foyers

2. Tas de déchets : Les tubercules abandonnés sont une source d'inoculum

(Photos CA BZH)

● Gestion des déchets de culture :

Les tas de déchets sont encore fréquents sur le territoire et concourent à la ré-infestation par le mildiou des parcelles primeur puis de consommation et de plant.

Le [BSV légumes frais N°2](#) fait le point sur les méthodes d'élimination par méthanisation ou compostage.

Toutes cultures :

Tipules :

- Observations

Avec la hausse des températures du sol, les larves de tipules sont actives et consomment les racinelles des plants peu racinés, mais également des enrachements plus puissants comme les souches d'artichaut.

- Analyse de risque

Les larves de tipules ou vers gris ont une très forte activité au printemps et peuvent détruire des rangées de plants. Sous les bâches elles sont à l'abri de leurs prédateurs (majoritairement les corvidés).

- Gestion du risque

Ravageur difficile à gérer : sa présence est plus forte en zone humide et près des points d'eau et si de forts apports de fumier ont été réalisés. Pas de moyen de lutte.

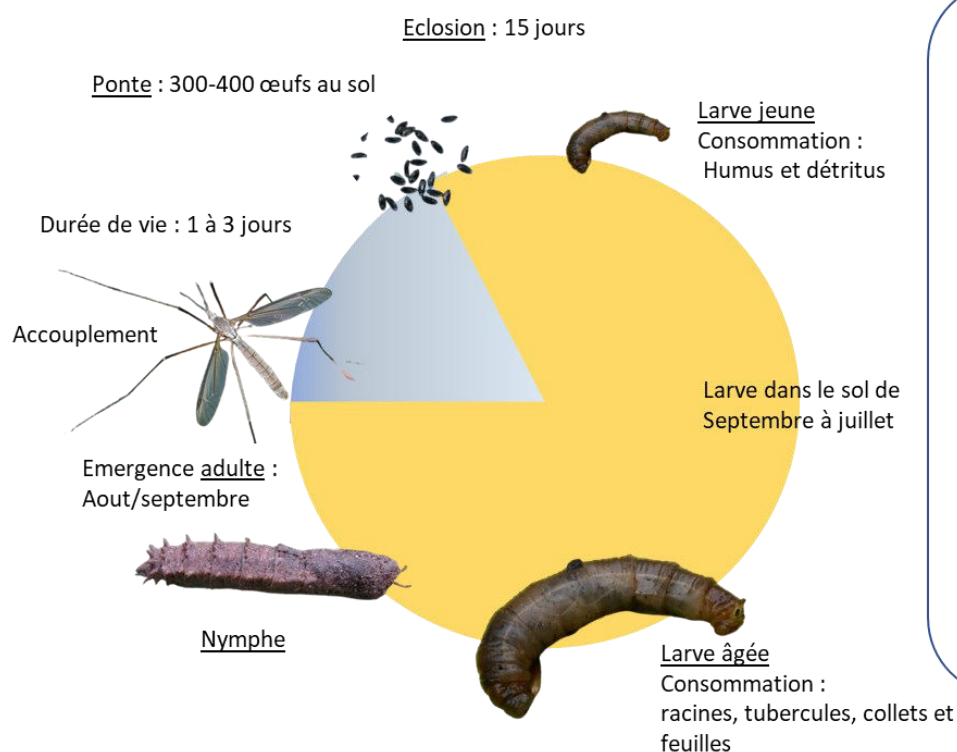


1. Tipule adulte

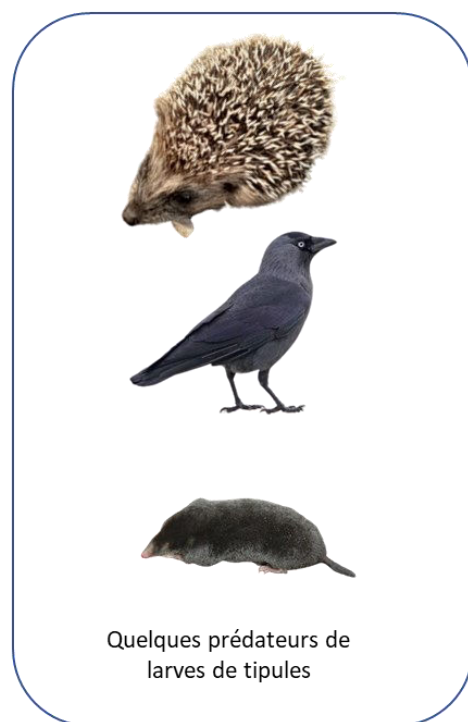
2. Larve de tipule

Photo CA BZH

Cycle des Tipules (*Tipula paludosa*) :



Photos INPN, CA BZH, Wikipédia, insecte.net
conception CA BZH



Quelques prédateurs de
larves de tipules

[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Gros ravageurs :

Les lagomorphes (Lièvre et lapin de garenne)

Les lagomorphes forment un groupe de mammifères provoquant des dégâts importants dans les cultures légumières.

Le lapin de garenne est classé comme ravageur dans les zones légumières du Finistère (et donc il est chassable toute l'année), alors que le lièvre est un gibier (sa régulation est sous contrôle de la fédération des chasseurs).

Les lièvres :

Les naissances s'étalent sur 8-9 mois (février à octobre) avec un pic de mai à juillet. 2-4 levrauts/portée, gestation de 42 jours, mais la hase peut commencer une nouvelle gestation avant la mise bas (superfétation), il peut y avoir 3 à 5 générations/an. Durée de vie en milieu naturel : 3 à 5 ans. Pas de terriers (gîte temporaire à même le sol).

Populations régulièrement en hausse en Bretagne.

Les facteurs de régulation sont la chasse et les maladies.

En 2025, une maladie bactérienne, la Tulariose a cependant affecté les populations Bretonnes (mais avec des cas de transmission à l'homme par contact, inhalation, ou piqures de tics).

Les lapins :

Sa prolificité est très élevée (3 à 7 portées de 3 à 12 lapereaux/an). Période principale de reproduction entre février et août, mais en réalité toute l'année.

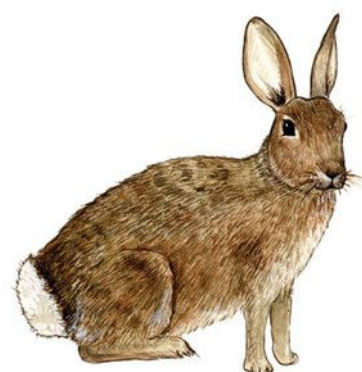
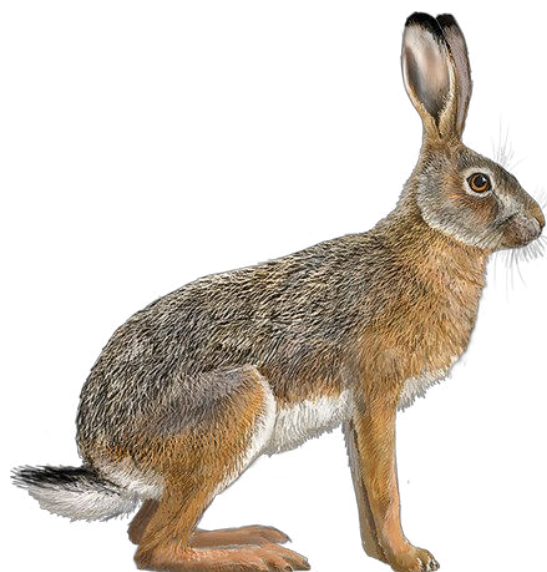
Maturité sexuelle dès 3 mois ½-4 mois.

Il vit en colonies (les garennes), sa longévité en milieu naturel est de 2 ans.

Le lapin de garenne provoque d'importants dégâts dans les cultures légumières sur les jeunes plantations. Il est classé ESOD (espèce susceptible d'occasionner des dégâts) dans le Finistère et peut être tiré en dehors des périodes de chasse ou déplacé sur autorisation préfectorale.

La lutte contre le lapin consiste à mettre en place des filets en bordure des cultures sensibles.

La pression du lapin tend à se réduire un peu sous l'action conjointe de maladies hémorragiques (VHD) et de foyers de Myxomatose.



1. Lièvre (dessin 'la salamandre')
2. Lapin (Dessin Wiktionnaire)

Toutes cultures :

Gros ravageurs :

- Analyse de risque

Les implantations en cours de jeunes plants en mottes ou en mini-mottes sont particulièrement sensibles à la prédation des oiseaux ou des lapins.

- Gestion du risque

Sur certaines cultures (salade, oignon), la pose provisoire de filets limite les dégâts. Cette pratique n'est cependant pas applicable à toutes les cultures ni à toutes les périodes et représente un coût important.

Concernant le choucas : la Ligue pour la Protection des Oiseaux insiste sur l'absence d'efficacité des tirs pour réguler les populations. Elle indique la nécessité de limiter les sites potentiels de nidification et l'accès aux sources alimentaires (ensilages de maïs et grains perdus après moissons).

Les solutions de protection des parcelles par effarouchement sont partiellement efficaces.

Prochain BSV le 10/04/2026

[Sommaire](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
12 avenue du général Borgnis Desbordes
BP 398 Vannes 56009

Françoise Maheo, animatrice inter filière, Tel : 06 43 18 94 19

Rédigé par :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon
Nicolas Mezencev, Animateurs Légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM